

THIERRY CHARNET-ATLAN

FORCES & DÉCALAGE



HPI, Asperger-HPI, Hypersensibilité
Singularités neuro-atypiques

Librinova"

Thierry Charnet-Atlan

Forces & décalage

HPI, Asperger-HPI, Hypersensibilité. Singularités neuro-atypiques

© Thierry Charnet-Atlan, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3089-3

Librinova”

www.librinova.com

Couverture : Illustration de la page de couverture : www.design-seo.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avis au lecteur

Ce livre aborde, de l'intérieur, la pensée neuroatypique en lien avec le haut potentiel intellectuel. Il a pour vocation d'aider les personnes présentant cette particularité à mieux comprendre leur façon d'être. D'autres profils atypiques, comme les hypersensibles, se sentiront concernés. Ce texte n'a pas de prétention scientifique, principalement à propos d'un sujet aussi vaste qu'évolutif. Il propose une certaine lecture du haut potentiel intellectuel, dont celui qui accompagne parfois le syndrome d'Asperger (A-HPI¹). Les hypothèses, propositions et conseils présentés ici n'encouragent pas à l'autodiagnostic. En cas de suspicion d'un format de pensée neuroatypique — HPI, autisme de haut niveau, syndrome d'Asperger, TDAH, hypersensibilité, etc. —, la consultation d'un psychologue clinicien, d'un neuropsychologue ou d'un psychiatre est recommandée. Enfin, le lecteur se forgera sa propre opinion en gardant à l'esprit que chaque personne, qu'elle soit neurotypique ou neuroatypique, est singulière.




En savoir plus
sur l'auteur

Les réseaux sociaux versent dans la caricature ; les médias œuvrent à la vulgarisation ; les professionnels dispensent des analyses diversement qualitatives. Le HPI fascine. Thématique dans l'air du temps, le grand public peut être tenté par une représentation simplifiée. Or, ce format de pensée échappe au sens commun qui le suppose univoque. Son appartenance à la neurodiversité rend compte, au contraire, d'une pluralité de profils. Certains sont dysharmoniques. Parfois, le haut potentiel intellectuel s'associe à un syndrome d'Asperger qui est un trouble du spectre autistique.

La reconnaissance de ces personnalités cognitives singulières se révèle particulièrement réjouissante, car elle ouvre la porte à tous *les profils atypiques*. Cependant, elle fait encore l'objet d'approches très inégales.

Ainsi, certains auteurs polémiquent en procédant par assertion sans disposer d'une assise théorique ou pratique suffisante. Les protagonistes de ces rivalités conceptuelles, courtoises, mais acerbes décochent des flèches qui ciblent la représentation, durement acquise par la clinique, de ce profil psychologique par essence difficile à saisir. Ces guerres de clochers, enfantillages si chers à nos esprits d'adultes, fatiguent les débats. Et, tandis que ces auteurs se délestent de leurs athlétiques réflexions conjecturales, le lectorat venu en confiance s'instruire à la source savante s'en retourne parfois harnaché d'un poids d'incompréhension supplémentaire. Or, si chaque spécialiste apporte sa pierre à l'édifice, aucun ne l'érige à lui seul. Une réserve de principe s'impose sur un objet d'étude si jeune, malgré les remarquables avancées de ces dernières années.

C'est dans ce contexte que cet essai trouve humblement, mais légitimement sa place. Il s'écrit depuis la pratique et le registre expérientiel d'un coach en psychologie, qui consigne une certaine approche du haut potentiel sur un plan pragmatique et réflexif. Ce texte est une invite à l'introspection. Il ambitionne de conjuguer d'une part, la voie intime d'un fonctionnement mental particulier au sein duquel se façonnent les événements confidentiels de l'existence. Et propose d'autre part, une mise en perspective à vocation explicative de ces différents contenus ; le tout accompagné de réflexions, de conseils et de quelques témoignages offrant au lecteur l'opportunité de reconnaître tout ou partie de sa propre pensée ou celle d'un tiers.

Cet ouvrage se présente comme un guide pratique. Il n'impose pas d'ordre de lecture. Clin d'œil aux personnes à haut potentiel, le picorage cognitif dont elles sont friandes trouvera ici l'occasion de se plaire. Quel que soit le profil neuroatypique, chacun trouvera au fil de sa lecture un intérêt pour lui-même ou un proche. En effet, nous partageons tous une mécanique mentale dont les rouages s'engrènent selon des lois générales. Nous pensons, nous parlons, nous apprenons, etc. Certains présentent un substrat qualitativement différent et des modalités de fonctionnement qui les font être au monde d'une manière singulière. Mais, au final, nous ne sommes séparés les uns des autres que par des différences de seuils et de modalités. Hélas, ces dernières sont pourtant suffisantes pour motiver préjugés, rejet voire exclusion.

Chapitre I – Le Cercle de la douance

Us et coutumes, affiliés et sympathisants, dérives

— Que représente un profil neuroatypique avec HPI ? Qu'est-ce que le QI ? Mise en garde contre une marchandisation du haut potentiel.

Ce chapitre s'ouvre sur un *coup de gueule* contre une représentation idéalisée et toute puissante du haut potentiel intellectuel. L'accent est mis sur la marchandisation de ce concept par des leaders autoproclamés surdoués. Cette première partie se poursuit par une présentation du Cercle de la douance, dont les *membres attirés* appartiennent à deux profils à intelligence élevée. Dans mon référentiel à visée didactique, l'un prend le nom de *haut potentiel rationnel* et l'autre de *haut potentiel intuitif*. S'ensuit une brève discussion autour de la notion de philo-cognition. Ce chapitre aborde ensuite la brûlante question du QI, le *Saint-Agrément* en somme, qui décide de tout. Il se conclut en mettant à l'honneur les invités du Cercle de la douance que sont *les autres profils atypiques*. Leurs différences et leurs souffrances sont en proximité de celles du fonctionnement HPI.

Chapitre II – Les Singularités

Une personnalité cognitive décalée

— Que représente un HPI en matière de comportements mentaux ?

Les forces de ce profil nourrissent également le décalage avec les autres. Ce chapitre propose un corpus de connaissances qui intéresse les particularités de ce format de pensée. À savoir, *l'instinct grégaire, l'errance thérapeutique, la tournure d'esprit, la lucidité sur fond de naïveté, les implicites et les bruits de fond, les modalités d'apprentissages* ainsi que *les solitudes*.

Chapitre III – Les Territoires de la pensée

Le continent de la Cognition & l'archipel des Sensibilités

— Que représente un HPI sur le plan de l'organisation de la pensée ?

Les territoires de la pensée s'étendent du continent de la Cognition à l'archipel des Sensibilités. L'intelligence, représentée par l'espace continental, est envisagée du point de vue de *l'hyperactivité cérébrale, de la motivation, de l'hypervigilance et des productions langagières*. La sensibilité, en tant que

territoire insulaire, compte trois îles. *L'hypersensibilité cognitive, l'hypersensibilité sensorielle et l'hypersensibilité émotionnelle.*

Chapitre IV – Pretium doloris

Souffrances dans la relation à soi et aux autres

— Quelles sont les conséquences de l'ignorance de son HPI ?

L'autodévalorisation, le spleen, le faux-self, le syndrome du vilain petit canard et celui de l'imposteur sont autant de symptômes du déni de soi par méconnaissance de son format de pensée. Souvent identifiés à tort comme l'expression d'une insuffisance voire d'une fragilité de la personnalité, ils sont au cœur d'une souffrance au quotidien qui rend compte sur un versant négatif du décalage avec les autres. La conscientisation de ces freins concourt à la libération et à l'expression du potentiel cognitif et sensible.

Chapitre I - Le cercle de la douance

Us et coutumes, affiliés et sympathisants, dérives

Profil normal, profil atypique, chacun d'entre nous est un être singulier qui prend part à la neurodiversité. Si cette simple vérité était correctement posée dans les esprits, nous n'assisterions pas comme il en va depuis trop longtemps à une approche fantasmée du profil haut potentiel au détriment des personnes réellement concernées.

Toute catégorisation psychologique est par définition réductrice. Elle n'est qu'un outil qui limite les risques d'attribuer — ou de s'attribuer — un profil non pertinent. En jetant des ponts entre les différents types d'intelligence élevée, chacun, chacune pourra y reconnaître tout ou partie de son propre système de pensée ou celui d'une personne de son entourage. Les théories et définitions autour du concept de douance sont en constante évolution, de même que la personnalité surdouée est plurielle.

La courbe de Gauss d'une échelle d'intelligence mentionne que, sur le versant opposé à celui des déficients mentaux, cohabitent deux tribus, lesquelles représentent ensemble 2,3 à 5 % de la population générale. Elles ne sont pas logées à la même enseigne. L'une, sédentaire, s'avère bien implantée dans la société tandis que l'autre, nomade, s'essouffle dans d'incessants efforts adaptatifs.

La première tribu regroupe des individus à très haut quotient intellectuel que Fanny Nusbaum, chercheuse en neurosciences, baptise « philo-cognitifs laminaires ». Dans mon référentiel, ils sont désignés par *hauts potentiels rationnels*. Ce groupe de surdoués prospère sur les terres fertiles de l'intelligence « normale » dont il représente l'élite. Parce que leur fonctionnement mental est en adéquation avec le système sociétal, les membres de cette tribu sont les grands gagnants de la loterie cérébrale. À eux l'aisance qui n'exclut pas le mérite pour remporter les meilleures places — quoique le qualificatif « meilleures » prête possiblement à débat. Cela étant, leur haut quotient intellectuel produit également des effets secondaires qui peuvent être pénalisants, voire problématiques. En effet, même si la forme de leur pensée est proche, à certains égards, de la pensée standard, leur haute intelligence peut engendrer un écart de

fonctionnement significatif avec la majorité.

La seconde tribu est celle des hauts potentiels, autrement désignés « philo-cognitifs complexes » par Fanny Nusbaum. Ce sont encore les fameux « zèbres » de Jeanne Siaud-Facchin. Ils appartiennent, dans ma nomenclature, à la catégorie des *hauts potentiels intuitifs*. Cette famille de surdoués doit son nomadisme à la récusation des logiques concentriques qui tentent de l'enfermer derrière les hauts murs de la pensée neurotypique. En effet, le format de pensée du haut potentiel ne correspond pas au modèle en usage dans la majorité. Celle-ci le juge, d'ailleurs, inutilement compliqué, inadapté, extravagant.

L'étude conduite par Nusbaum, Révol & Sappey-Marinier (2019) est à ma connaissance la première à réunir les deux tribus au sein d'une même étude. On peut supposer l'intuition géniale de ces auteurs qui ont permis la reconnaissance de deux types de fonctionnements surdoués. Auparavant, les deux tribus n'étant pas distinctes l'une de l'autre ; le terme surdoué était réservé au seul haut potentiel de la seconde tribu.

Dans cet ouvrage, le terme « rationnel » ou « intuitif » précédé de la locution « haut potentiel » — ou HP — désignera l'un et l'autre des deux profils. Celle-ci est préférée au terme scientifique « surdoué » quelque peu écrasant. Le vocable « zèbre » apparaîtra çà et là, évoquant, avec un peu de légèreté, le décalage à l'œuvre dans le fonctionnement du *haut potentiel intuitif* (seconde tribu).

Précisons comme l'indique Fanny Nusbaum que chacun est sang-mêlé, mais conserve cependant son appartenance d'origine. Un profil équilibré présenterait un rapport de 60/40 — intuitif/rationnel et vice versa. Des variations jusqu'à 80/20 ne seraient pas rares. Enfin, être un *profil atypique* n'implique pas de présenter un haut potentiel intellectuel. Les hypersensibles, les autodidactes, les créatifs, etc., peuvent se révéler tout aussi talentueux.